

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Les cours du brut ont battu de nouveaux records historiques durant le mois de juillet, dopés par la vigueur de la demande mondiale et l'instabilité géopolitique clairement illustrée par les dossiers nucléaires iranien et nord-coréen et la crise au Proche-Orient. En effet, le rebond des cours pétroliers a été stimulé par la conjonction de multiples facteurs dont essentiellement:

- Les réductions accidentelles de la production de plusieurs raffineries aux Etats-Unis et au Venezuela dans un contexte marqué par une consommation record des essences.
- La détermination de l'Iran à poursuivre son programme nucléaire, et sa menace d'abandonner le traité de non-prolifération (TNP), après l'annonce du renvoi de son dossier devant le conseil de sécurité de l'ONU.
- L'annonce du tir d'essai de 7 missiles nord coréens accentuant les tensions sur le front géopolitique.
- L'enlèvement de la crise au Proche-Orient avec le lancement de l'offensive militaire israélienne contre le Liban.
- La persistance des troubles au Nigeria avec de nouvelles actions de sabotages sur les oléoducs dans le Delta du Niger induisant une perte de production globale de 675 000 B/J. Ainsi, le groupe Royal Dutch-Shell s'est déclaré dans l'incapacité d'honorer ses livraisons de brut issu du champ de Bonny pour les mois de juillet et août.
- Le démarrage de la saison cyclonique aux États-Unis pouvant enregistrer jusqu'à dix ouragans d'ici novembre et menaçant les installations pétrolières américaines durement affectées par le passage des cyclones l'été dernier.
- L'annonce d'une baisse de près de 190 000 B/J de la production quotidienne du BFO durant le mois d'août à 741 000 B/J en raison du lancement des opérations de maintenance sur les plate-formes pétrolières en Mer du Nord.
- Les prévisions de l'AIE d'une hausse soutenue de la demande (1.6MBJ) en 2007 basée sur la reprise de la croissance aux États-Unis et dans la région Sud-Est de l'Asie.
- L'annonce d'une croissance de près de 11.2% de l'économie chinoise au second trimestre, alors que les prévisions des analystes tablaient sur une progression de 10.5%.

Exportations

Un chiffre d'affaires de 27 milliards de dollars réalisé au cours du 1^{er} semestre 2006

Le chiffre d'affaires des exportations réalisé au cours du premier semestre 2006 atteint un niveau record et se chiffre à 27,05 Milliards \$US. Cela représente une augmentation de 29% par rapport au 1^{er} semestre de l'année 2005.

En termes de volumes, les exportations ont atteint, au cours du 1^{er} semestre 2006, un niveau de 70 millions TEP, soit une baisse de 3% par rapport au 1^{er} semestre 2005 et un taux de réalisation près de 50% des objectifs initialement prévus.

Le chiffre d'affaires relatif aux enlèvements des associés a atteint une valeur de 2,9 milliards \$US, soit une augmentation de 51% par rapport à la même période de l'année précédente.

Le semestre s'est clôturé avec un prix moyen du Sahara Blend de 65,64 \$/bbl.

Concernant le marché national, un chiffre d'affaires de l'ordre de 57,9 milliards de DA a été enregistré durant le 1^{er} semestre 2006 correspondant à un volume

global de 17,5 millions de TEP, tous produits confondus.

Cela représente une hausse de près de 6% par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente.

Les livraisons de pétrole brut au marché intérieur ont atteint une valeur de 38,1 milliards DA pour un volume de 4,4 millions de TEP, soit une évolution de l'ordre de 11% par rapport au 1^{er} semestre 2005.

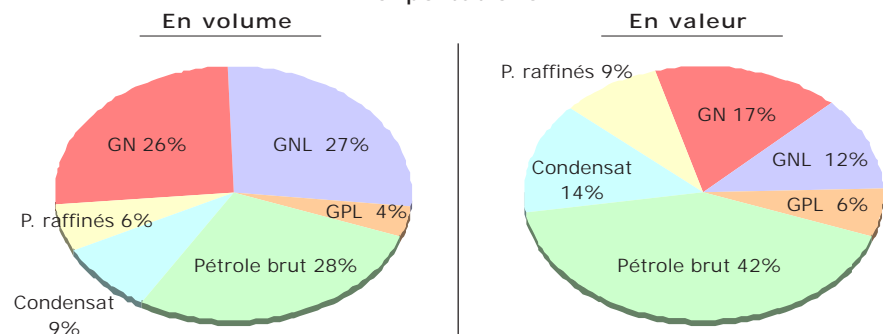
Les ventes de GPL (éthane inclus) ont atteint un montant de 740 milliers de TEP, soit 43% des objectifs initialement prévus.

La quantité du gaz naturel livrée au marché national a atteint 14,3 milliards de DA correspondant à 12,7 milliards m³ (dont 8,7 milliards de m³ enlevés par Sonelgaz) contre 12,3 milliards m³ pour le 1^{er} semestre 2005.

Bilan de commercialisation

	1 ^{er} sem. 2005	1 ^{er} sem. 2006	Evolution 2006/2005
Volumes (10 ⁶ TEP)	89,02	87,53	-2%
- Exportations	72,50	70,06	-3%
- Marché National	16,53	17,47	+6%
Chiffre d'affaires Exportations (10 ⁹ \$US)	21,03	27,05	+29%
Chiffre d'affaires global (10 ⁹ DA)	1 588,29	2044,75	+29%
- Exportations	1 539,55	1 986,78	+29%
- Marché National	48,74	57,96	+19%

Structure des exportations



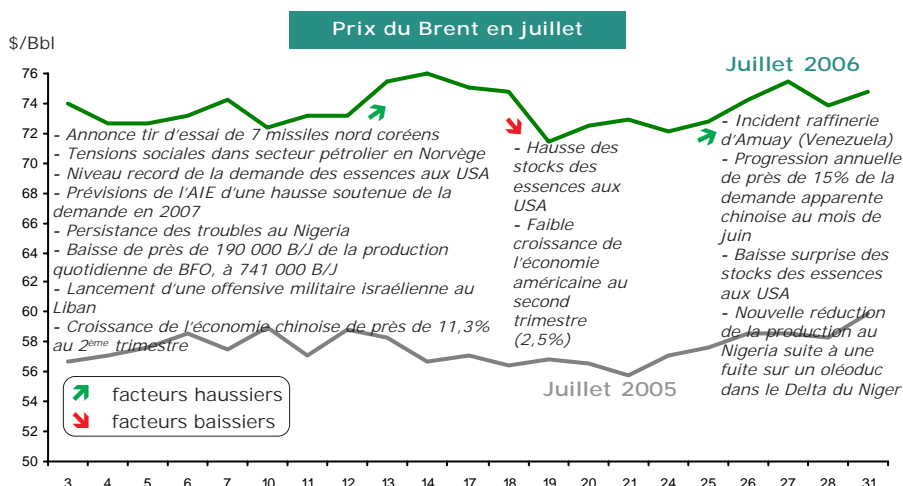
Conjoncture pétrolière

FAITS MARQUANTS

Koweït : Investissements de près de 65.7G\$ d'ici 2020. La société d'Etat Koweïtienne KPC prévoit un capex de 65.7 G\$ d'ici 2020 pour réaliser ses objectifs de production, et tirer avantage de la croissance soutenue de la demande pétrolière mondiale. La majeure partie des investissements sera dédiée à l'amont national (27G\$) et aux industries aval (17 G\$), le reste étant alloué à l'amont international, l'aval international et le transport. La compagnie entend ainsi porter sa capacité de production pétrolière de 2.6MBJ actuellement à 3MBJ en 2010, 3.5MBJ d'ici 2015 et 4MBJ d'ici 2020.

La réalisation de ces objectifs dépendra du développement des champs pétroliers Nord en collaboration avec les compagnies pétrolières internationales. En outre, KPC prévoit d'augmenter le rythme moyen du raffinage local de 940 000B/J actuellement à 1.5MBJ d'ici 2020.

Venezuela : La capacité de raffinage de PDVSA atteindrait 5.1MBJ en 2012. La société d'état vénézuélienne PDVSA prévoit de doubler la production de brut synthétique de 637 000 B/J en 2006 à 1.2MBJ en 2012. En outre, la compagnie prévoit la construction de trois nouvelles raffineries: une unité d'une capacité de 400 000 B/J pour traiter le brut extralourd, et deux raffineries d'une capacité unitaire de 50 000 B/J pour approvisionner le marché local en produits pétroliers. La capacité de raffinage de PDVSA passerait ainsi de 3.3MBJ (dont 1.3 MBJ au Venezuela et 2MBJ à l'extérieur) actuellement à 5.1 MBJ en 2012.



Etats-Unis : Le Canada devient le principal fournisseur en pétrole du marché américain devant le Golfe.

Illustrant la volonté affichée par le gouvernement américain de réduire ses approvisionnements pétroliers à partir des pays à "risque" tels que les pays du Golfe ou le Venezuela, le Canada a fourni 17.1% des importations pétrolières des Etats-Unis sur la période janvier/avril 2006, dépassant ainsi les importations en provenance de l'ensemble du Golfe (15.7%). Alors que les importations de pétrole brut à partir de l'Arabie Saoudite et du Venezuela ont reculé respectivement de 8.9% et 6.2% sur la période janvier-avril 2006, les exportations des bruts mexicains et nigériens vers le continent américain ont en revanche progressé de 13.4% et 8.7% sur la même période.

Inde : Entrée en service de la raffinerie de Vadinar en septembre.

Dans le cadre de la mise en service de la nouvelle raffinerie de Vadinar sur la côte ouest de l'Inde, le raffineur indien Essar Oil devrait recevoir un premier chargement de brut durant le mois d'août.

D'un coût total de 2.2G\$ et d'une capacité initiale de 7Mt/an, la raffinerie doit fonctionner à plein régime à partir de mars 2007, soit 10.5Mt/an ou 210 000 B/J.

Parallèlement, l'approvisionnement de la raffinerie serait majoritairement composé de pétrole non-sulfuré durant la première phase, et évoluera vers un mélange à 30% de brut sulfuré, une fois les installations achevées.

Conjoncture gazière

Par Othmane Irain

Europe du nord :

Les prix du gaz naturel au Royaume Uni ont connu durant le mois de juillet 2006 une hausse importante tirée principalement par une baisse des approvisionnements due principalement aux maintenances sur les différents sites de production et terminaux de réception de gaz naturel.

Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 30 pence/th, les prix spot «Day Ahead» ont connu depuis le 03 juillet un bond important d'environ 10 pence/th pour s'établir durant tout le reste du mois autour de 40 pence/th et ce, en dépit d'une faible demande par rapport à la moyenne saisonnière. Toutefois, la fermeture du terminal de Teeside pour une durée de 14 jours (du 03 au 17 juillet) a réduit de façon considérable les approvisionnements, poussant ainsi les prix à la hausse. Le marché a également été caractérisé par un déséquilibre d'approvisionnement entre le nord et le sud du Royaume Uni et ce, en raison des travaux entrepris par National Grid, l'opérateur du réseau, sur certains compresseurs, le poussant ainsi

à mettre en œuvre certaines dispositions du network code (Terminal Flow Advice).

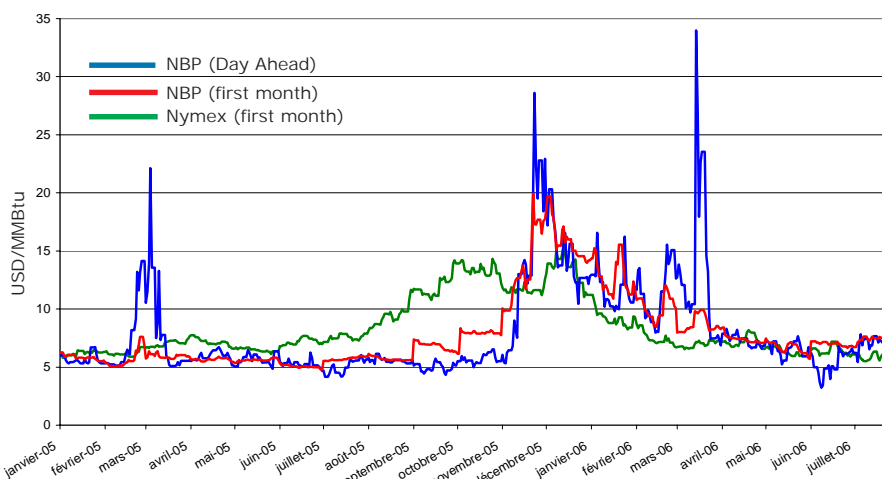
La faiblesse des approvisionnements et la hausse continue des prix ont poussé les shippers du gazoduc Interconnector à inverser le sens d'acheminement du gaz pour le rendre, depuis le 29 juillet, en «reverse flow» (importation de Zeebrugge vers Bacton).

Les prix spot «Day Ahead» sur le marché de Zeebrugge ont enregistré de leur côté une hausse plus modérée par rapport au NBP dans la mesure où la moyenne du mois de juin s'établissait autour de 37 pence/th.

La moyenne mensuelle des prix «Day Ahead» a été estimée à environ 40 pence/th, soit au même niveau que sur le NBP.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

Coopération Algérie-Russie

Signature de deux mémorandums d'entente entre Sonatrach et les Groupes russes Gazprom et Lukoil

À la suite de la visite effectuée en Russie par M. Chakib Khelil, Ministre de l'Énergie et des Mines, deux mémorandums d'entente ont été signés, vendredi 4 août à Moscou, entre la Sonatrach et les deux compagnies russes Gazprom et Lukoil.

La signature de ces deux documents est intervenue suite aux discussions qui ont eu lieu entre les responsables de Sonatrach et ceux des deux sociétés russes.

Lors de son séjour à Moscou, M. Chakib Khelil a eu des discussions avec son homologue russe portant sur l'état actuel de la coopération bilatérale et multilatérale en matière énergétique, dans le cadre de la mise en œuvre de



la Déclaration sur le partenariat stratégique, signée en avril 2001 entre les deux Chefs d'Etat, algérien et russe, et des accords adoptés à l'occasion de la visite effectuée par le Président Vladimir Poutine, le 10 mars 2006 à Alger.

Le protocole d'accord signé entre Sonatrach et la société pétrolière russe Lukoil prévoit une coopération dans l'exploration et le développement de gisements gaziers et pétroliers.

Il est à signaler que le Groupe russe Lukoil envisage l'ouverture d'une représentation en Algérie qu'il qualifie comme «l'un des pays prioritaires» pour son développement entamé par «une expansion dynamique à l'international».

Marché asiatique

Sonatrach augmente sa capacité de stockage de brut en Corée du Sud

La capacité de stockage de brut dont dispose Sonatrach à Keoje, en Corée du Sud, passe de 2,3 millions de barils (depuis novembre 2005) à 4 millions de barils (depuis juillet dernier).

Pour rappel, Sonatrach et la société d'Etat sud-coréenne KNOC (Korea National Oil Corporation) avaient signé le 03 mai 2005 un MoU (Memorandum of Understanding) ainsi qu'un HoA (Head of Agreement). Ce dernier accord engage les deux parties sur la location par Sonatrach auprès de Knoc d'une capacité de stockage de pétrole brut en Corée du Sud (voir Market News n°14 - mai 2005).

Cette nouvelle capacité de stockage de 4 millions de barils reste effective durant une période de six mois, à l'issue de laquelle, possibilité est offerte à Sonatrach d'étendre cette capacité à près de 5 millions de barils.

Analyse

Le marché pétrolier au cours du premier semestre 2006

Le premier semestre 2006 a été marqué par une évolution très volatile des cours de pétrole brut, qui ont atteint des niveaux historiques.

Les facteurs clés, à l'origine de cette évolution, se résument, principalement en la persistance de la crise nucléaire iranienne, l'instabilité politique au Nigéria ainsi que par les spéculations sur l'insuffisance de l'offre des essences sur le marché, à l'approche de la « Driving season ».

Ainsi la moyenne semestrielle du Brent Dated a été de 67,66 USD en hausse de 18 USD par rapport à la même période de l'année 2005.

Quant au Sahara Blend, la moyenne semestrielle est de 69,15 USD contre 49,56 USD enregistrée au courant du premier semestre de l'année 2005, soit une hausse de 19,56 USD.

Le contexte global du marché pétrolier pour le premier semestre 2006 a été marqué par :

- Les prévisions à la hausse de la demande mondiale de pétrole brut pour l'année 2006. En effet l'OPEP et l'AIE ont prévu une croissance de 1.9% et de 2.2% par rapport à l'année précédente. Celles-ci ont été révisées au mois de mars à la baisse de 110.000 BJ et 300.000 BJ respectivement.
- La recrudescence de la violence en Iraq induisant le maintien du niveau de production autour de 2MBJ.
- La vague de froid touchant le nord de l'Europe et notamment la Russie, a poussé le secteur de l'énergie russe à réduire ses livraisons gazières et pétrolières vers l'Europe. L'augmentation de la consommation régionale de la Russie a induit la réduction des approvisionnements vers la Hongrie et la Bosnie de 20%, vers l'Italie et l'Autriche de 25%.

- La suspension des exportations pétrolières de Shell à partir du terminal Forcados au Nigéria (340.000 BJ) et ce, depuis le 19/02; ainsi que l'arrêt du gisement pétrolier offshore EA (dans le Delta du Niger) produisant un volume de 115.000 Bbl/j. Les attaques menées sur les pipelines de Chevron et de ENI ont engendré une réduction de la production de 13.000 BJ et de 75.000 BJ respectivement. Au total, un volume d'environ 620.000 BJ demeure absent du marché pétrolier.

- La menace du Venezuela envers les Etats-Unis d'arrêter ses exportations pétrolières qui constituent 15% de l'ensemble des importations américaines.
- La perturbation de la production au niveau de plusieurs gisements en Australie suite au passage des cyclones, induisant une perte sur le marché de plus de 3.5 MB.

- La persistance des inquiétudes liées aux exportations iraniennes avec l'adoption à l'unanimité (30/03) du rapport du Conseil de Sécurité des Nations Unies incitant l'Iran à arrêter ses opérations d'enrichissement d'uranium.

- Le nombre important des opérations de maintenance des raffineries qui ont été programmées dans tous les centres de consommation. La réduction de la capacité de raffinage cumulée durant le 1^{er} trimestre 2006 a été d'environ 7MBJ.

- La détérioration des relations politico-économiques entre les Etats-Unis et certains pays de l'Amérique latine notamment avec la nationalisation du secteur des hydrocarbures en Bolivie, suivant celui du Venezuela.

- Les craintes d'insuffisance dans la production d'essences à l'approche de la «driving season» ont été accentuées par l'arrêt de plusieurs raffineries en raison de problèmes techniques, notamment l'unité de production des essences de la plus grande raffinerie US (ExxonMobil, Bayton) d'une capacité de 563.000 b/j.

- Le recul des stocks aux Etats-Unis: Dans son rapport, le Département Américain de l'Énergie (DoE) a fait état d'une baisse de 3,4 millions de barils des stocks de brut lors de la semaine achevée le 23 juin 2006, alors que les analystes tablaient sur un recul de seulement 1,4 millions. Les stocks d'essence ont eux aussi provoqué la surprise, en diminuant d'un million de barils.

- L'entrée de la saison des tempêtes tropicales et cyclones aux Etats-Unis: alors que la production pétrolière dans le Golfe du Mexique demeure inférieure de 15% de son niveau d'avant Katrina, les Etats-Unis sont entrés dans la saison des tempêtes tropicales et cyclones, l'U.S. National Hurricane Center a même évoqué l'arrivée possible sur les côtes américaines d'une tempête tropicale. Néanmoins, les prix ont réagi négativement, sans pour autant aller au-dessous de 56 \$/bbl, consécutivement :

- Au lourd programme de maintenance aux USA qui a engendré une baisse de la demande ;
- A la hausse des taux de fret qui a réduit les arbitrages;
- A la hausse des stocks US en pétrole brut;
- A l'apaisement, vraisemblable, des tensions géopolitiques en Iran pendant certains périodes.

AIE

Publication d'un nouveau rapport sur l'évolution du marché pétrolier à moyen terme, « Medium Term Oil Market Report »

Basé sur le prolongement des tendances actuelles, ce rapport affiche un certain optimisme.

En effet, la croissance de la demande de pétrole sera inférieure à celle de l'offre jusqu'en 2010. De ce fait, les capacités de production de brut excédentaires, aujourd'hui insuffisantes, devraient augmenter au cours des prochaines années pour atteindre 4 à 6 MBJ en 2011.

Les principales conclusions du rapport sont résumées ci-après:

- La capacité de production de brut de l'Organisation devrait croître de 3,3 MBJ d'ici cinq ans pour atteindre 36,3 MBJ en 2011.
- L'offre de produits pétroliers devrait elle aussi s'accroître, grâce à la hausse des capacités de raffinage et de la production de biocarburants. Au total, la progression des capacités de raffinage devrait être de 11,7 MBJ entre 2006 et 2011.

▪ Ces évolutions (hausse des capacités de production de brut et de produits pétroliers) devraient contribuer à stabiliser le marché pétrolier.

▪ En incluant les biocarburants, les pays Non-OPEP devraient fournir 56,7MBJ en 2011, contre 51,3 MBJ prévus pour 2006, soit une hausse annuelle moyenne de 1,1MBJ. L'AIE souligne en outre la nécessité pour les gouvernements de poursuivre leurs efforts d'amélioration de l'efficacité énergétique, pour freiner la progression de la demande pétrolière mondiale.

▪ Dans le cas d'une poursuite des tendances actuelles, la demande pourrait augmenter de 2 % par an (soit 1,8 MBJ) d'ici à 2011 pour atteindre 93,7 MBJ à cette date, alors qu'elle n'a progressé que de 1,8 % /an au cours des dix dernières années.

Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

Concernant les prix «first Month» (livraison août), ces derniers ont connu une légère hausse durant ce mois de juillet et ce, aussi bien sur le NBP que sur Zeebrugge.

La moyenne du prix «first Month» sur les deux marchés s'établissait autour d'un même niveau, soit environ 40 pence/th.

Cette situation est due, comme au mois précédent, aux incertitudes sur les approvisionnements durant le mois d'août où plusieurs maintenances sont programmées.

Les prix «forward» (hiver 2006/07) ont poursuivi leur repli pour s'établir à la fin du mois autour de 84 pence/th pour le contrat IPE du mois de janvier 2007.

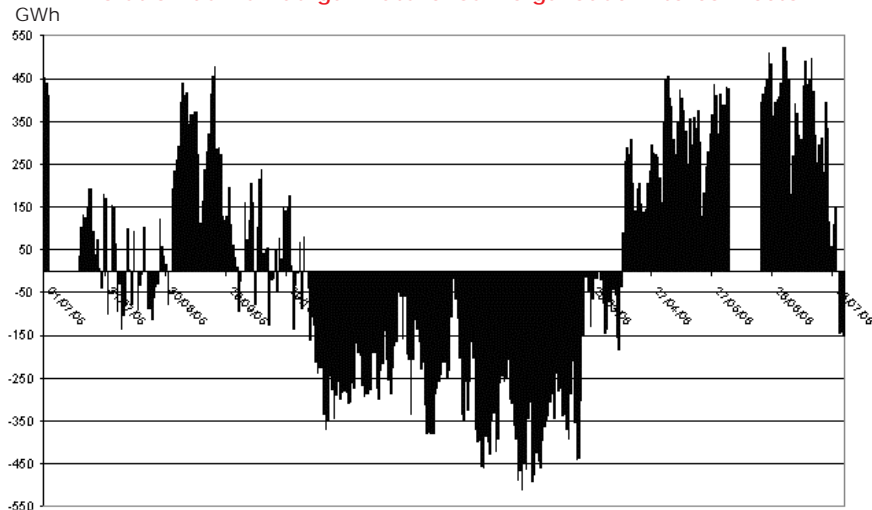
Etats-Unis :

Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont affiché durant le mois de juillet 2006 une hausse continue dictée principalement par l'annonce de l'arrivée des ouragans sur la région du Golfe du Mexique.

Ainsi, les prix «first month» (livraison pour le mois de août 2006) sont passés de 6,14 \$/MMBtu en début du mois à 7,04 \$/MMBtu à la clôture frôlant au passage un niveau de 5,56 \$/MMBtu durant la journée du 18 juillet.

Marché monétaire :

La parité £/\$ a enregistré durant le mois de juillet 2006 un certain rebondissement pour clôturer à 1,8671 au 31 juillet 2006 contre 1,8442 en début du mois.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector

Brèves

■ **Mexique : Déclin rapide du gisement Cantarell.**

Le gisement mexicain de Cantarell, deuxième plus important du monde derrière celui de Ghawar, en Arabie Saoudite, est en déclin rapide, ce qui pourrait avoir à terme des implications aussi bien pour la compagnie nationale Pemex que pour les Etats-Unis, dont le Mexique est le deuxième fournisseur en brut, après le Canada.

Le débit du champ est aujourd'hui inférieur de 7 % à son niveau du début d'année et de 15 % à celui de fin 2004, quand il dépassait 2,1 MBJ.

■ **Petroplus va acquérir la raffinerie d'Ingolstadt auprès d'ExxonMobil.**

Le raffineur néerlandais Petroplus a annoncé son intention de racheter à Exxon-Mobil la raffinerie d'Ingolstadt située dans le Sud de l'Allemagne, ainsi que les activités s'y rapportant.

Les capacités de raffinage de Petroplus se verraient ainsi accrues d'environ 30%. La dernière transaction du genre en Allemagne remonte à fin février, lorsque ConocoPhillips avait finalisé la reprise de la raffinerie de Wilhelmshaven (275 000 B/J), dans le Nord de l'Allemagne, à Louis Dreyfus Energy Holding pour 1,4G\$.

La raffinerie d'Ingolstadt, dont la capacité de traitement avoisine 110 000 B/J se situe dans une partie de l'Allemagne particulièrement prospère et sur un marché où la demande demeure élevée.

■ **Union des Emirats Arabes : projet de construction d'une raffinerie de 500 000 B/J.**

Le groupe américain ConocoPhillips, en partenariat avec l'IPIC (International Petroleum Investment Company) d'Abou Dhabi, ont annoncé la signature d'un protocole d'accord sur la conduite d'une étude de faisabilité, en vue de construire une raffinerie de taille mondiale dans l'Union des Emirats Arabes.

Destinée à alimenter le marché mondial, cette usine, d'une capacité envisagée de 500 000B/J, serait implantée dans l'émirat de Foujairah.

Dans l'hypothèse d'une décision positive, le futur établissement pourrait être exploité dans le cadre d'une joint-venture dont ConocoPhillips détiendrait 49 %, la part majoritaire revenant à l'IPIC.